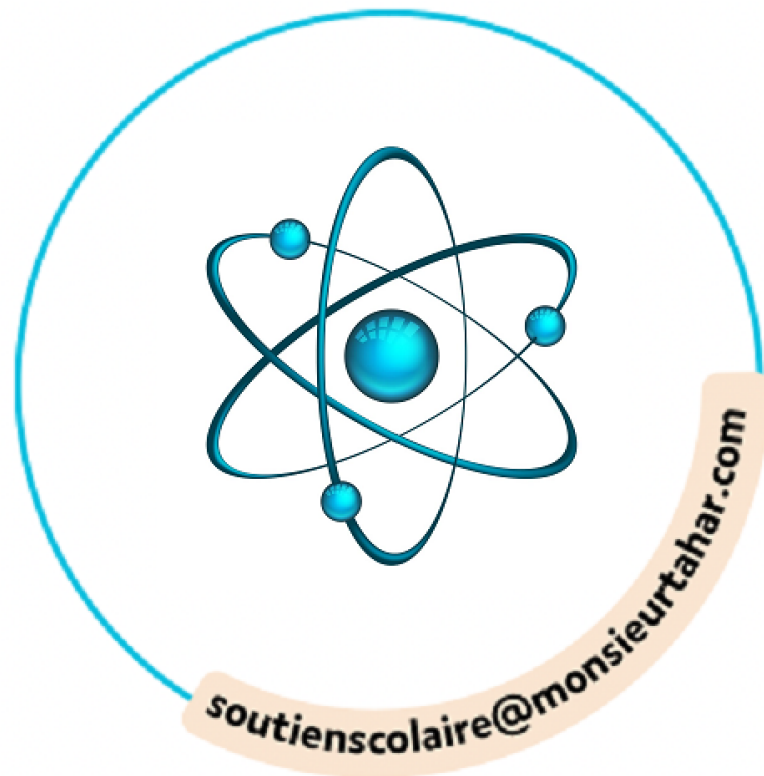


# HISTOIRE



## CHAPITRE 7

➤ Exercices Autre support, Un film

La France de la Belle Époque à travers le cinéma des frères Lumière

**Document 1 :** Cette affiche de Marcelin Auzolle de 1896, aux premiers temps des films des frères Lumière, montre l'énorme succès du cinématographe à ses débuts. Le film projeté est le célèbre « arroseur arrosé » (visible dans le document 2), et le



public est hilare devant la scène. Nous pouvons remarquer aux vêtements que portent les personnages que le public visé reste principalement bourgeois : riches vêtements, chapeaux, haut-de-forme.

**Document 2 :** Les dix premiers films projetés lors de la séance du 28 décembre 1895 sont désormais consultables en ligne sur le site de l'institut Lumière. Ce qui est intéressant est le choix des sujets filmés par les frères Lumière : le monde industriel est très présent, comme ici la *Sortie d'usine*, premier film monté par les frères Lumière à Lyon, ou *Les Forgerons*. On y trouve aussi des situations comiques, comme ici *L'Arroseur arrosé* ou *La Voltige*. Les autres films sont des scènes familiales ou des scènes d'extérieur, comme *La Place des cordeliers à Lyon*.

## ■ Réponses aux questions

**Question 1 :** Le cinéma des frères Lumières s'adresse à ses débuts à une population plutôt aisée. La publicité de Marcelin Auzolle présente le cinématographe comme un divertissement bourgeois.

**Question 2 :** Les thématiques abordées dans les premiers films des frères Lumières sont les scènes comiques, les scènes familiales, l'industrie et des scènes de plein air.

**Question 3 :** Les films des frères Lumière sont des sources de premier ordre pour connaître la société française de la Belle Époque, avec la représentation des usines, de la bourgeoisie et des scènes familiales.

## ➤ Exercices Réaliser une carte mentale

### Permanences et mutations de la société française :

- Des transformations dans la structure démographique de la population :
  - Fort exode rural.
  - Essor de la population urbaine.
  - Développement de nouveaux quartiers aux périphéries des villes.
- L'émergence d'une culture industrielle et ouvrière :
  - Industrie glorifiée lors des expositions universelles.
  - Industrie au cœur des régions minières.
  - Développement d'un mode de vie et de loisirs pour la classe ouvrière.
- Les revendications liées aux transformations de la société :
  - Les ouvriers veulent une baisse de la durée du travail, de meilleurs salaires et une meilleure protection sociale.
  - Création de syndicats (CGT 1895) et développement des manifestations.
  - Évolution progressive de la législation du travail (ex : 10 h/j maximum en 1894).

## ➤ Exercices Bac contrôle continu

### 1. Analyse d'un texte

L'objectif de cet exercice est de mettre un événement en perspective, ici la fusillade de Fourmies le 1<sup>er</sup> mai 1891.

Le **document** est un extrait d'un texte intitulé « La boucherie de Fourmies » rédigé par Paul Lafargue paru dans la revue du SPD allemand *Neue Zeit* peu après les événements du 1<sup>er</sup> mai 1891 à Fourmies, mais est connu en France lors de sa parution dans *Les Cahiers du bolchévisme*, revue théorique du PCF le 15 mai 1933. Ce texte donne la version de

Paul Lafargue des événements de Fourmies, lui-même étant un des acteurs indirects de son déroulement. Paul Lafargue, né en 1842 à Santiago de Cuba, vient à Paris faire ses études secondaires et universitaires (à la faculté de médecine). En 1865, lors d'un voyage à Londres, il fait la rencontre de Karl Marx. Il devient un des premiers organisateurs du premier congrès international d'étudiants à Liège. Il poursuit ensuite ses études médicales à Londres où il fréquente Marx dont il épouse la fille en 1868. Il devient un des membres les plus actifs de l'Internationale ouvrière, il représente l'Espagne au conseil général de l'association et adhère à la branche française. Revenu en France, il fonde avec Jules Guesde le parti ouvrier français. En avril 1891, il est délégué par le Conseil national du parti pour donner trois conférences à Fourmies et dans deux localités voisines, à Wigieuhies et à Avor : il exhorte les ouvriers à la grève générale. Lors des manifestations ouvrières du 1<sup>er</sup> mai, Fourmies est le théâtre de sanglants événements avec la répression par l'armée. Lafargue est inculpé comme l'un des instigateurs de ce tumulte. Il est traduit en justice début juillet devant les assises du Nord, à Douai, où il est défendu par Alexandre Millerand. S'il est condamné à un an de prison pour excitation au meurtre, il se présente aux élections dans la première circonscription de Lille dont le député vient de mourir. Élu, il peut donc sortir de prison au mois de décembre. Il reste député du Nord jusqu'en 1893. En 1905, il entre à la SFIO et rédige des articles pour *L'Humanité*. Il meurt en 1911.

**Le sujet :** La fusillade de Fourmies, le 1<sup>er</sup> mai 1891.

**La consigne :** Expliquez la signification du 1<sup>er</sup> mai 1891 à Fourmies donnée par ce document. La consigne suggère de caractériser la version de l'événement donnée par Paul Lafargue.

## ■ Aide pour construire l'analyse

La consigne est accompagnée d'une aide pour construire l'analyse servant de guide pour la rédaction.

**1.** Le document est un extrait d'un texte intitulé « La boucherie de Fourmies du 1<sup>er</sup> mai 1891 » écrit par Paul Lafargue, un membre du parti ouvrier français, un parti aux idées socialistes. Ce document relate sa version de la fusillade de Fourmies lors de cette journée devenue un jour d'action internationale. Une grande manifestation ouvrière est organisée dans la commune dans la tradition ouvrière, afin de commémorer le 1<sup>er</sup> mai 1886 de Chicago. Cette manifestation est réprimée par l'armée, ce qui explique le terme de « boucherie » choisi par Lafargue pour qualifier sa vision des événements. Nous allons analyser la vision donnée du 1<sup>er</sup> mai 1891 par le socialiste Paul Lafargue.

**2.** Les idées de Paul Lafargue apparaissent de manière claire dans le récit qu'il livre de la journée du 1<sup>er</sup> mai. Il signale tout d'abord le mode d'action choisi pour exprimer les revendications ouvrières : « Les groupes du parti ouvrier de la localité avaient décidé à l'unanimité, dans une assemblée générale, le 20 avril, de fêter le 1<sup>er</sup> mai et de faire savoir aux fabricants qu'ils cesseraient le travail, ce jour-là ». Il s'agit de la grève qui devient le mode d'expression des revendications sociales des ouvriers à la Belle Époque. C'est le parti ouvrier qui soutient cette grève, à l'image des partis socialistes qui apparaissent à ce moment et qui promeuvent ce moyen d'exprimer ses revendications. Lafargue dénonce aussi l'oppression des patrons sur les ouvriers et en cela fait référence à la lutte des classes : « Les industriels de la région, groupés dans un syndicat, décidèrent dans une réunion et affichèrent qu'au 1<sup>er</sup> mai, les ouvriers absents des ateliers seraient licenciés ». Les revendications portées par les grévistes sont celles qui mobilisent les ouvriers à l'époque : « augmentations de salaires, réduction de la journée du travail, abolition des décrets des fabricants,

congédiements des chefs brutaux ». La revendication de la limitation de la durée de la journée de travail à 8 heures devient en effet un leitmotiv du mouvement ouvrier sous la Belle Époque.

**3.** Paul Lafargue fait de cet événement un moment fondateur dans le mouvement ouvrier français. Il souligne tout d'abord que la grève est un succès majeur : « La quantité d'ouvriers qui ont été le 1<sup>er</sup> mai au travail fut si infime, que les fabricants durent les renvoyer chez eux. Les ateliers se vidaient ». L'objectif de la grève générale est atteint. De plus, il joue sur l'opposition entre l'état d'esprit des grévistes et la violence de la répression. Lafargue décrit l'atmosphère festive des manifestations ouvrières en ces termes : « les rues et les places regorgeaient d'ouvriers en habits de fête ». Cette description contraste avec la violence de la répression des manifestations par l'armée. Il fait des victimes des martyrs de la cause ouvrière en comptabilisant les enfants morts et en soulignant la jeunesse des victimes dont l'une portait un rameau d'olivier. L'événement est connu dans toute la France par sa médiatisation à travers la presse. Lafargue donne une version avec une portée quasi-religieuse de l'événement, en faisant du curé de la paroisse le porteur d'une sage parole presque divine demandant à l'armée d'arrêter de tirer, mais aussi en utilisant l'expression « lieu de pèlerinage » pour qualifier Fourmies. L'événement participe à la formation d'une solidarité ouvrière régionale, des délégations venant des alentours aux enterrements des victimes dont les tombes deviennent des lieux de recueillement.

## ➤ Exercices Bac contrôle continu



### 2. Analyse d'un document iconographique

L'objectif de cet exercice est de procéder à l'analyse critique d'un document iconographique.

Le **document** est un diplôme attribué à un certain monsieur Augé récompensé par un prix de 80 francs pour son cheval mulassier, un cheval de trait adapté aux terrains humides du Poitou. Ce diplôme lui a été accordé par le comice agricole de l'arrondissement de Saint-Jean-d'Angély. Il est caractéristique du mouvement de modernisation des campagnes dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Un comice agricole est une association de notables qui se réunit périodiquement pour étudier les moyens de faire croître la production agricole et encourager les améliorations par des concours. Ces comices ont un rayon d'action souvent d'arrondissement ou de canton, parfois ils sont à l'échelle du département. La multiplication des comices est encouragée par les autorités départementales et l'État. Leur but est d'instruire la paysannerie, de vulgariser de nouvelles techniques, de promouvoir de nouvelles races ou plantes adaptées aux conditions locales. Des concours agricoles sont organisés : ils récompensent les meilleures performances des paysans, distribuent des prix et des primes. Il s'agit de souder la communauté paysanne autour de ceux qui sont distingués par des médailles et des diplômes. Ces comices servent aussi aux notables de tribunes politiques dans le but de briguer un mandat local.

**Le sujet :** Les campagnes françaises au début du XX<sup>e</sup> siècle.

**La consigne :** À l'aide de vos connaissances et en analysant ce document, montrez en quoi il révèle les transformations et les pesanteurs du monde rural au début du XX<sup>e</sup> siècle. La vision donnée est-elle représentative de la réalité des campagnes de cette époque ?

La consigne doit permettre de souligner le visage paradoxal des campagnes françaises au début du XX<sup>e</sup> siècle.

**Étape 1.** Le document est un diplôme accordé par le comice agricole de l'arrondissement de Saint-Jean-d'Angély daté de 1907. Il récompense un agriculteur, monsieur Augé, d'une prime de 80 francs pour son cheval mulassier représentant d'une race sélectionnée et adaptée aux terrains humides du Poitou.

**Étape 2.** Des encadrés aident l'élève à cerner le sens général du document et à le mettre en relation avec ses connaissances. Ainsi, il peut sélectionner les informations majeures du document. Le tableau proposé permet de classer ces informations et de les mettre en relation avec des connaissances.

	Analyse de l'image	Connaissances personnelles
La modernisation des campagnes	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Des machines agricoles : moissonneuses et batteuses à vapeur facilitent le travail agricole.</li> <li>– Un diplôme récompensant un paysan pour avoir adopté un animal sélectionné résistant aux conditions humides de la région.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Mécanisation des campagnes surtout dans le Bassin Parisien.</li> <li>– Utilisation d'engrais chimiques.</li> <li>– Hausse des rendements.</li> <li>– Création du Crédit Agricole (1885) permet les emprunts qui peuvent encourager la modernisation agricole.</li> </ul>
Les pesanteurs du monde rural	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Des travaux qui restent traditionnels : élevage, basse-cour et viticulture peu modernisés.</li> <li>– Une main-d'œuvre abondante pour ces travaux avec beaucoup de femmes (traite, soins apportés aux cochons et volailles, entretien des écuries).</li> <li>– Des outils qui restent traditionnels : fourche, charrette et des pratiques anciennes (vendanges).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– De nombreuses femmes travaillent dans l'agriculture aux côtés de leur mari. Elles sont souvent non rémunérées, sont au service de leur mari. Leur condition est celle de la femme au foyer.</li> </ul>
Une vision idéale des campagnes	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Le document donne à voir un monde rural à la fois dynamique et une vie rurale idéalisée symbole de stabilité sociale : des petits exploitants dont la vie est dédiée au travail agricole.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Les campagnes sont marquées par l'exode rural : des journaliers sans terre quittent les campagnes, elles perdent des habitants.</li> <li>– Une grande partie de la France rurale reste peu développée et pauvre.</li> </ul>

**Étape 3.** L'élève doit s'appuyer sur le travail préparatoire réalisé dans le tableau.

■ **Introduction :** Le document proposé est un diplôme accordé par le comice agricole de l'arrondissement de Saint-Jean-d'Angély daté de 1907. Il récompense un agriculteur, monsieur Augé, d'une prime de 80 francs pour son cheval mulassier représentant d'une race sélectionnée et adaptée aux terrains humides du Poitou. Un comice agricole est une association de notables qui se réunit périodiquement pour étudier les moyens de faire croître la production agricole et encourager les améliorations par des concours. Ce document est donc caractéristique du mouvement de modernisation des campagnes du début du XX<sup>e</sup> siècle. Nous allons montrer en quoi ce document révèle les transformations et les pesanteurs du monde rural au début du XX<sup>e</sup> siècle et nuancer la vision qu'il donne du monde des campagnes.

■ **Développement** : Plusieurs traits liés à la modernisation des campagnes apparaissent sur ce document. Ainsi, de nouveaux engins sont utilisés dans les activités agricoles : moissonneuses et batteuses à vapeur. Ces dernières facilitent le travail agricole. Les campagnes se mécanisent, profitant de l'essor industriel, surtout dans le Bassin parisien. Cette mécanisation se double souvent d'une utilisation des engrais chimiques. Ces deux processus permettent une hausse des rendements agricoles et donc un enrichissement des campagnes. Le document lui-même est un diplôme récompensant un paysan qui a adopté un animal sélectionné résistant aux conditions humides de la région. La recherche agronomique et le soutien des comices aux progrès agricoles participent aussi de cette volonté modernisatrice dans les campagnes. Pour soutenir les investissements réalisés dans les campagnes, des banques sont créées. C'est le cas du Crédit Agricole en 1885 qui accorde des prêts aux agriculteurs qui veulent moderniser leur exploitation.

Mais ce diplôme permet d'aborder aussi les pesanteurs du monde rural qui résistent. Il présente dans les illustrations des travaux qui restent traditionnels : élevage, basse-cour et viticulture. Ces activités sont peu modernisées et peu mécanisées, elles sont effectuées avec des gestes proches des paysans du Moyen Âge et de l'époque moderne. Ces travaux nécessitent une main d'œuvre abondante. Beaucoup de femmes sont représentées en train de les réaliser : sur l'une des illustrations, une fermière est en train de traire, une autre montre une femme qui apporte des soins aux cochons et aux poules, une autre encore une femme qui entretient les écuries. Au début du  $xx^e$  siècle, de nombreuses femmes travaillent dans l'agriculture aux côtés de leur mari. Elles sont souvent non rémunérées, sont au service de leur mari. Leur condition est celle de la femme au foyer. Ce sont les outils aussi qui restent traditionnels : sur ce diplôme, on voit des fourches et des charrettes. Les vendanges sont encore une activité non mécanisée comme on peut le voir avec un homme effectuant le ramassage du raisin avec une hotte sur son dos, et qui va décharger sa récolte dans des tonneaux installés sur une charrette.

Le document donne pourtant une vision idéale des campagnes. Le document présente le monde rural à la fois comme dynamique et une vie rurale idéalisée, symbole de stabilité sociale : elle met en scène des petits exploitants dont la vie est dédiée au travail agricole. Cependant, la réalité des campagnes est différente depuis la fin du  $xix^e$  siècle et le monde rural traverse des difficultés. Les campagnes sont marquées par l'exode rural : des journaliers sans terre quittent les campagnes, elles perdent des habitants. De plus, une grande partie de la France rurale reste peu développée et pauvre.

■ **Conclusion** : Elle est entièrement rédigée dans le manuel.

## ➤ Exercices Bac contrôle continu

### 3. Réponse à une question problématisée : passer du plan détaillé à la rédaction

Cette double page Bac concerne un point essentiel dans la rédaction de la réponse à une question problématisée que les élèves négligent souvent : le passage entre le travail organisé sur le brouillon et la rédaction au propre.

**La question problématisée** : Pourquoi et comment apparaissent une économie et une société industrielles en France entre 1870 et 1914 ?

**L'étape 1** permet de comprendre le sens de la question problématisée en interrogeant les mots clés et les limites du sujet.

La France est une grande puissance industrielle à la fin du  $xix^e$  siècle derrière le Royaume-Uni et elle est un pays innovant. Les transformations économiques majeures sont liées à l'industrialisation : la France entre dans la seconde phase d'industrialisation, le secteur industriel se modernise et les campagnes se mécanisent. L'industrie devient le moteur de la croissance.,

Une société industrielle apparaît : la part de la population active reste encore importante et majoritaire dans le secteur primaire, mais il y a un phénomène de rattrapage de la population ouvrière. La société industrielle qui se met en place est marquée par l'immigration pour les besoins de main-d'œuvre et le développement du salariat féminin dans l'industrie.

**L'étape 2** conduit l'élève à compléter le plan détaillé.

Ce plan consiste à décrire les transformations économiques avant d'envisager les transformations sociales, en insistant sur les mutations majeures dont le processus d'industrialisation est porteur.

Une proposition de plan détaillé :

#### I. Des transformations économiques majeures

- A. Une seconde phase d'industrialisation
- B. Les expositions universelles, symboles du progrès technique
  - Des vitrines de la réussite et du savoir-faire industriels.
  - 1889 : la tour Eiffel, symbole de la réussite sidérurgique française.
  - 1900 : le palais de l'Électricité, énergie de la seconde industrialisation.
- C. La naissance de la France industrielle
  - De nouveaux pôles industriels : bassins houillers du Nord et du Massif central ; régions sidérurgiques autour de Nancy et Le Creusot, régions textiles autour de Lille, Lyon et dans l'ouest.
  - Développement des villes industrielles : croissance des faubourgs industriels, Le Creusot ville développée par les Schneider.

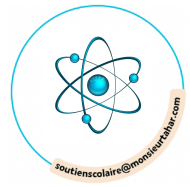
#### II. Le développement d'une société industrielle

- A. Les campagnes se transforment
  - Modernisation : mécanisation, utilisation d'engrais.
  - Mais des techniques encore archaïques et des pesanteurs.
  - Des journaliers sans terres quittent les campagnes : exode rural.
- B. Des villes qui grossissent
  - Elles profitent de l'exode rural.
  - Une attraction liée à l'industrialisation.
  - Une croissance numérique et spatiale.
- C. Un monde ouvrier qui s'organise
  - Des ouvriers plus nombreux.
  - Des conditions de vie et de travail parfois difficiles.
  - Les débuts du mouvement ouvrier : syndicalisme, grèves, premiers partis socialistes.

#### III. Immigrés et femmes ont une nouvelle place dans la société industrielle

- A. Des immigrés plus nombreux mais aussi mal perçus.
  - Une immigration liée aux besoins de main d'œuvre industrielle.
  - Une immigration de proximité (Europe).
  - Mais des tensions : réactions xénophobes à cause de la crise économique (Aigues-Mortes 1893).
- B. Des femmes qui revendiquent l'égalité
  - Le développement du salariat féminin dans l'industrie.
  - Des revendications d'égalité pour les conditions de travail.





**L'étape 3** propose l'introduction entièrement rédigée.

**L'étape 4** donne un exemple de passage d'un travail préparatoire au brouillon à la rédaction au propre sur la copie. L'élève peut compléter le plan détaillé de l'étape 2 pour la partie I.

Il est nécessaire d'insister sur les mots de liaison qui renforcent l'argumentation.